



Harpes mag'

N°14

été 2016

Sommaire de ce
Numéro :

édito14
Par DS

Cheryl Ann Fulton
La musique des anges



Avec Désirée Dell'amore
en italien dans le texte...



Môzam'z
Une harpe et deux voix
au Grand Sud



Les découvertes de
Fabien Maman
Par Isabelle Guettes



Viellir avec
la harpe
par Laurie Riley



En hommage à Ron Price



Construire une harpe bardique d'étude (2)

Par Amadis



Bienvenue au club :

Gwenn Rault



Musique :

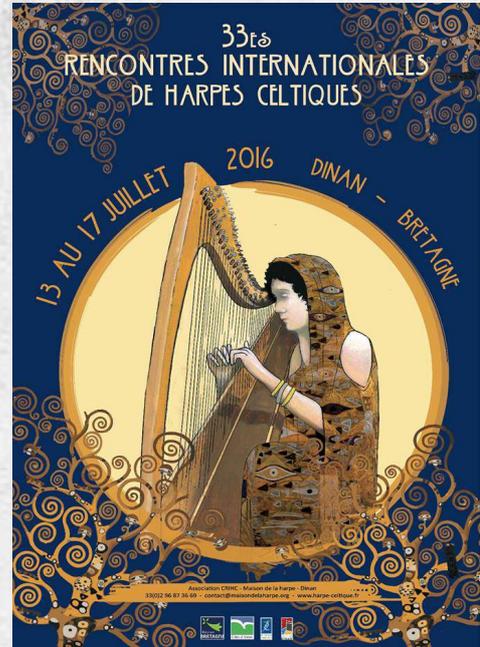
Dans l'île de Ré
Claude Nougaro
arrangement Amadis

Lord Balgonie
The pride of Petravore

arrangements
François Hascoët

" Le barde "
Poème d'Ysia Marieva

33èmes :
Le programme



Évènements harpistiques :

ARP été

BOGDA
Toss the Feathers
Dimitri

Harpes autour du Mont :



édito 14

Curieux travail que de faire un journal consacré aux harpes et aux harpistes folk ! Un sujet parfois étroit, un seul instrument alors qu'il y en a tant, avec souvent la tentation de déborder et de parler des autres aussi, voire de la musique en général, et pourquoi pas, de la poésie ; il y a tellement à raconter, et tellement de choses à faire avec tout ça !

Un sujet parfois trop large aussi, tant il y a de harpes, de harpistes, de luthiers en tous genres et en tous lieux ou presque , sauf, peut-être, en Enfer, comme l'écrivait curieusement Gildas Jaffrennou...était-il allé y faire un tour, pour s'en assurer ?

Du luthier amateur aux ateliers high tech, des harpistes qui jouent dans la rue à ceux qui réussissent à pénétrer dans les cabinets de soins, les hôpitaux, les écoles, de la petite harpette portative aux monstres tendus de deux ou trois rangs de cordes, sans parler de la toujours impériale harpe à pédales, souvent délibérément détournée de son répertoire et tentée de s'encanailler dans les musiques populaires.

Alors...les choses se font souvent sans plan bien arrêté, comme quand on fait le marché, fruits et légumes de saison, opportunités, spécialités des uns et des autres, hasard des rencontres...On a bien quelques idées au départ, mais bien malin de dire à l'avance dans quelle direction on va et à quoi va ressembler le panier à l'arrivée ! Peut-être qu'une cohérence, qu'un fil conducteur vont apparaître, après coup, que tous ces produits disparates vont finalement se transformer en un repas de rêve...?

On peut toujours se dire qu'un beau désordre est un effet de l'art...

DS

Cheryl Ann Fulton

La musique des anges

Une découverte...pour moi, en tous cas ! Une très grande dame de la harpe. Cheryl Ann est très connue dans le milieu de la musique baroque et de la musique médiévale aux États-Unis, une vraie star...mais en France... ? Elle joue de toutes sortes de harpes, mais surtout, spécialité rare, de la fameuse harpe galloise chromatique, à trois rangées de cordes.

J'ai été d'emblée séduit, émerveillé par la pureté, la perfection de son jeu et la beauté des morceaux qu'elle interprète : un répertoire ancien mais aussi des compositions personnelles ; à découvrir pour nous avec ses CDs, en attendant de la voir sur scène...?

J'ai eu envie de lui poser quelques questions, auxquelles elle a eu à cœur de faire des réponses superbes...

DS

Je suppose que tout a commencé par la harpe classique ?

Oui, j'ai étudié la harpe classique avec Jane Weidensaul chez mes parents, dans le New Jersey. Elle avait travaillé avec Marcel Grandjany à la Juilliard Academy et j'ai eu avec elle une merveilleuse formation à la technique française.

Jane avait aussi fait un doctorat de musicologie, ce qui nous a permis de partager une passion pour la recherche en histoire de la musique. J'ai travaillé deux étés avec Nancy Allen à la Aspen Summer School. J'ai passé mes premiers niveaux de harpe à pédales à la Indiana University où j'ai étudié avec Peter Eagle. J'ai eu beaucoup de chance de travailler avec lui, et il m'a tout appris de la technique italienne ; un professeur consciencieux et très organisé, avec des objectifs précis chaque semaine, à la fois dans la technique et dans le répertoire ! Aujourd'hui on travaille surtout à partir du répertoire, mais personnellement je continue à prendre modèle sur Peter Eagle et à faire travailler à mes étudiants à la fois le répertoire et la technique. Durant ces années d'apprentissage il nous a fait jouer toutes les études et les préludes de Nadermann et au moins quatre de ses sonates...sans compter toutes les études de Bochsa ! Pour les bases il utilisait aussi les exercices de Frojo, qui est peu connu, et également les exercices et études de Larviere. On a joué des œuvres d' Hasselmans, Tournier, Zabel, Pescetti, etc. C'est aussi dans cette université que j'ai commencé à jouer dans des ensembles et avec des orchestres de musique ancienne.

La harpe triple galloise n'est pas un instrument très commun. Comment l'avez-vous découverte ?

J'ai commencé à travailler avec Thomas Binkley à la Stanford University en 1978. Fin 79 il était à la Indiana University et j'y suis retournée comme première assistante pour l'aider à créer le "Early Music Institute". En Janvier 80, au début du troisième trimestre, il m'a posé la question suivante :



« Que pensez-vous des morceaux pour harpe de Lawes ? » Je n'avais aucune idée de ce dont il parlait ! Je me suis précipitée à la bibliothèque (en ce temps-là, pas d'Internet ni d'ordinateurs personnels...) pour faire une recherche, et j'ai commencé par le livre de Murray Lefkowitz sur William Lawes et par les publications de quelques uns de ses *Consorts for Harpe, Bass Viol, Violin and Theorbo* dans la collection *Musica Britannica*. En 1980 les musicologues se demandaient encore si le mot « harpe » ne désignait pas pour lui, en fait, le clavecin... On ne savait quasiment rien de la harpe baroque, la harpe triple. J'ai découvert que le harpiste français John Le Felle était aussi attaché à la cour de Charles 1er avec William Lawes. Puis j'ai trouvé Le Felle mentionné dans l'*Harmonie Universelle* de Mersenne au sujet de la harpe triple... On y était ! La harpe triple ! J'ai transmis cette information à Thomas Binkley, et il m'a dit : "Bien ! Trouvez et achetez une harpe triple !" J'ai appelé Jane Weidensaul pour savoir si elle avait entendu parler d'une harpe triple. Elle m'a répondu que son amie et collègue Ann Griffiths, au pays de Galles, en avait peut-être une, et m'a mise en contact avec elle. En Juin 80 je partis pour le Pays de Galles. Ann m'a vendu la harpe de *Bassett Jones*, avec laquelle j'ai par la suite enregistré de nombreux CDs et tourné dans le monde dans les années 90. Le premier projet fut l'enregistrement "Harpe Concerts" en 1983 pour le label du *Early Music Institute* avec Stanley Ritchie au violon.



Et l'apprentissage ? En autodidacte ?

J'ai eu cette chance, ce grand privilège de travailler aux côtés de Tom Binkley, un vrai génie de la musique. Luthiste, musicologue, chef du "*Studio der frühen Musik*". Avec lui, j'ai lu et exploré de nombreux traités techniques des 16ème, 17ème, 18ème siècles sur la flûte baroque, le luth, la viole de gambe, le violon baroque, le clavecin, le chant...etc. En apprenant l'articulation de cette musique sur ces instruments, il me fallait comprendre comment la reproduire sur la harpe triple. J'ai fait cette recherche physique, technique, avec l'aide et les retours de Tom Binkley. J'étais aussi entourée par d'autres musiciens de très haut niveau et cela m'a beaucoup influencée et beaucoup aidée à élaborer une technique précise pour ces harpes historiques. Ma *Bassett Jones* elle même m'a tellement appris ! Travailler avec un instrument d'origine vous oblige à partir à sa rencontre, à découvrir sa spécificité, sans imposer nos idées du 20ème ou du 21ème siècle ni à lui, ni à la musique qu'on fait avec.

Avec toutes ces cordes (combien au juste?) je crois que c'est un instrument très difficile à accorder...et à jouer ?

Ça va de 80...à plus de 100 cordes, en fonction de la taille. J'ai appris à accorder à l'oreille depuis

le début. J'évite d'accorder aucune de mes harpes sur la gamme tempérée ; l'accord et la gamme dépendent du répertoire et, quand on joue dans un ensemble, de ce qui est décidé pour un projet particulier. De nos jours, avec des applications comme *Clear Tune**, c'est plus facile de faire accorder mes étudiants sur des gammes non-tempérées. Auparavant, la plupart d'entre eux se procuraient des accordeurs comme le *Korg Multi-Temperament tuner* et utilisaient les tempéraments accessibles à cette machine. Pour la musique médiévale, on accorde en Pythagoricien. Sur la harpe triple, j'en viens souvent, dans mes compositions solo et pour des airs gallois, à utiliser mes propres tempéraments... Ce qui est vraiment merveilleux, avec ces harpes, c'est la quantité d'intervalles purs que l'on peut utiliser ! Pour la harpe triple, avec mes étudiants les plus avancés, j'insiste toujours pour qu'ils s'accordent à l'oreille, mais je leur conseille aussi d'utiliser *Clear Tune*... Pour les harpes celtiques, il n'y a aucune raison de s'accorder en gamme tempérée, de nombreuses gammes disponibles sur *Clear Tune* ou sur un *Multi-Temperament Korg tuner* vont bien mieux... Pour ce qui est de jouer, comme les autres harpes la harpe triple n'est pas difficile à jouer de façon imprécise, médiocrement, avec un résultat malgré tout pas désagréable... Jouer de la harpe à un haut niveau d'exigence dans le son, l'articulation et le vrai phrasé legato est nettement plus difficile et demande une technique excellente, des heures et des heures de pratique ! La harpe triple peut être un instrument très expressif et plein de subtilités. Une des raisons pour lesquelles j'ai consacré ma vie à ces harpe historiques est qu'elles permettent de réaliser une articulation plus nuancée, plus sophistiquée, plus satisfaisante artistiquement, et qui n'est pas accessible aisément à des instruments à plus forte tension.

Pensez-vous que ces harpes anciennes peuvent être des instruments pour des compositeurs et pour des musiques d'aujourd'hui ?

Oui ! Un des projets que je voudrais mener à bien dans les années qui viennent est d'enregistrer un CD des morceaux composés pour moi et pour la harpe triple. Jusqu'ici, j'ai trois pièces, plus quelques unes des miennes. Le compositeur contemporain Roy Whelden a écrit des passages pour harpe triple dans beaucoup de ses compositions, vraiment très beaux et intellectuellement fascinants.

J'ai composé de nombreuses pièces pour harpe celtique dans mon propre style, qui ont été jouées lors de concerts de musiques Celtique, World, New Age et autres. Mes compositions comme *Native Spirit* et *Arizona* sont pour moi de purs cadeaux de la Nature. *Native Spirit* m'est venu à Haines, en Alaska, et *Arizona* en conduisant à travers le désert entre la Californie et Phoenix, en Arizona. Ces deux pièces sont apparues dans mon imagination et ensuite dans mes doigts sur les cordes de façon très pure, très directe, pratiquement sans pensée, sans calcul pour « composer » ! J'ai aussi composé des morceaux en partant d'une idée de base et en travaillant dessus, mais c'est pas pareil. Comme pour la musique médiévale, si l'on s'en imprègne vraiment, on devient comme un jongleur d'aujourd'hui, l'improvisation et la composition finissent par faire partie de soi. J'ai créé de nombreux morceaux “médiévaux”, et récemment plusieurs harpistes qui travaillent en Harpe-Thérapie ont insisté pour que je les publie. J'hésite à mettre ma musique sur le papier, parce qu'elle change tout le temps...



*<http://www.iphon.fr/post/2009/10/11/Application-iPhone-iPod-Touch-ClearTune>

mais finalement je vais peut-être me mettre à publier ce recueil de mes pièces “médiévales”!

La harpe triple, ça n'est pas un instrument très facile à trouver ? Qui a construit les vôtres ?

Ma *Bassett Jones* (construite en 1850) a pris sa retraite depuis quelques années, mais je pense que je vais essayer de la faire remettre en état pour qu'elle soit de nouveau jouable. Je joue surtout, à présent, sur ma fantastique harpe triple construite par Rainer Thureau en Allemagne. C'est une copie d'une harpe triple galloise du 18ème siècle de John Richards. J'ai aussi une très belle harpe construite pour moi en Angleterre par Tim Hampson. Ses proportions sont inspirées d'une harpe du musée de St Fragan à Cardiff, et Tim a fait dessus un merveilleux travail de décoration, en recopiant les motifs d'une harpe de David Evans qui est au Victoria & Albert Museum de Londres. Pour la musique du 17ème, j'ai une magnifique copie de la *Barberini* de Rome, construite par David Brown. David a réalisé deux copies seulement de cette harpe, une pour moi et une pour mon amie et merveilleuse harpiste Maria Galassi.

J'ai aussi une triple harpe plus petite, que j'appelle ma “*Mersenne*”, construite aussi par Rainer (son modèle *Cellini*), et une sorte de harpe triple, hybride, construite par Catherine Campbell. Et aussi une harpe double réalisée en Écosse par Tim Hobrough.

Est-ce que vous avez des élèves qui veulent apprendre à jouer de ces harpes ?

Oui, et j'adore enseigner cet instrument ! J'ai monté un groupe, le *Red Dragon Harp Ensemble* et mes étudiants Catherine Stiles, Betty Nelson, Bill McJohn et Margaret Cohen y ont participé. Mon élève Katina Mitchell vient de passer son DMA en musique ancienne à l' *University of Southern California*. Elle a étudié la harpe triple avec moi pendant trois ans, et vient de donner le mois dernier un récital formidable. J'enseigne aussi à Claire Happel à l' *University of Illinois*. Claire prépare un diplôme de harpe à pédales, mais elle est tombée amoureuse de la musique ancienne et de la harpe triple, qu'elle ajoute donc à son curriculum. Pareil pour Laura Sherman, qui travaille quelquefois avec moi par Skype. J'utilise Skype depuis plus de quatre ans avec des étudiants qui vivent loin de chez moi. La plupart de mes étudiants jouent plutôt de la harpe celtique, mais j'aimerais en avoir davantage en harpe triple !

Je pense que des cours de harpe triple et de harpes anciennes devraient être proposés dans toutes les universités, écoles, conservatoires où il existe une classe de harpe sérieuse.

Un vrai public pour ces musiques, aux E.U.?

Ici, dans la *Bay Area (San Francisco)*, j'ai toujours eu un public formidable et j'ai la chance de faire salle comble quand je joue, mais je doute que le public soit aussi enthousiaste partout ailleurs !

La situation de la musique, en dehors de la *Pop music*, aux États-Unis, c'est un vrai problème...Mais ce qui est bien encourageant, malgré tout, c'est que beaucoup de jeunes de cette nouvelle génération semblent moins attachés à la culture et au mode de vie matérialistes,



et recherchent, dans la musique, de plus hautes vibrations.

Des tournées prévues en Europe, en France ?

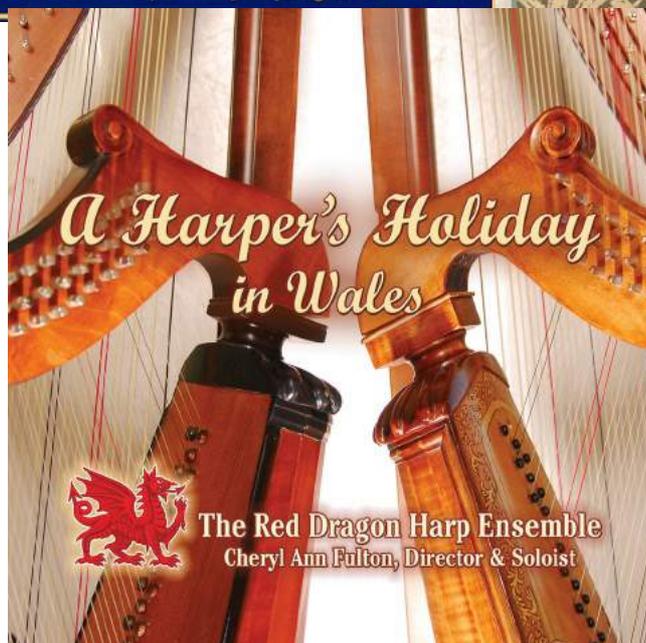
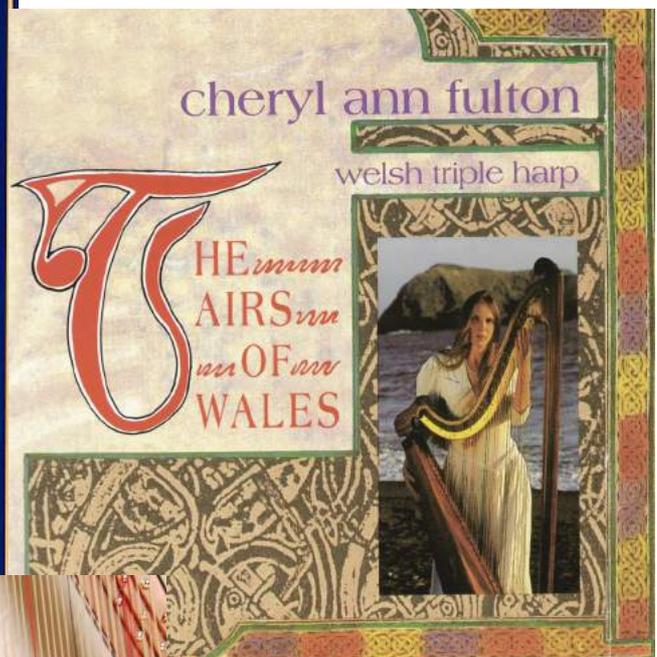
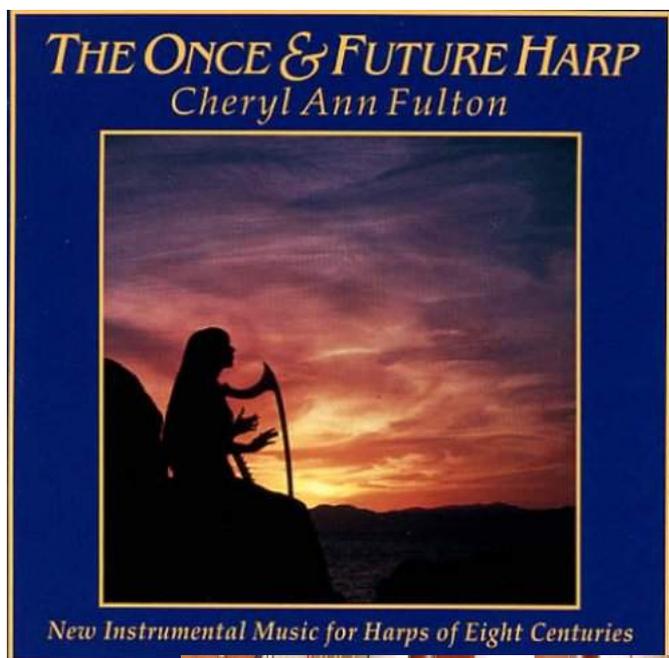
Dans les années 90 je passais quasiment le tiers de mon temps en Europe à jouer et à enregistrer, surtout en France. Honnêtement, je suis heureuse d'avoir pu faire tout ça avant les attentats du 11 Septembre. C'est devenu beaucoup plus difficile de voyager aujourd'hui, surtout avec un instrument volumineux. Mais bon...J'aimerais quand même jouer un peu plus souvent en Europe, surtout dans des festivals comme le *Edinburgh Harp Festival* ou le *World Harp Congress*...

<http://www.angelorumharps.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=tbHA8x8AKJw>

<http://www.allmusic.com/album/the-once-future-harp-mw0000112840>

Les photos sont de Daniel Drasin, que je remercie pour sa disponibilité.



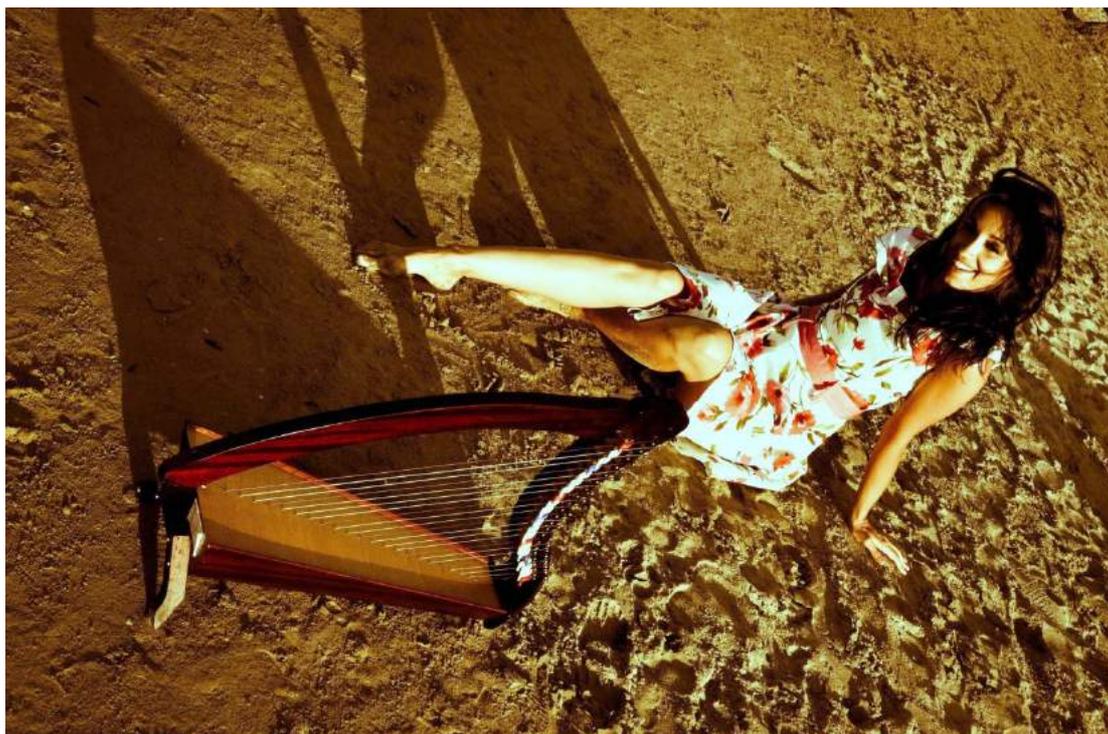
Avec Désirée Dell'amore



(Traductions de l'italien par Ameylia Saad Wu)

Désirée Dell'amore ! C'est ton vrai nom ? Pourquoi ce prénom français, pas très commun en Italie ?

Oui! C'est bien mon seul et unique nom ! Mes parents aimaient depuis toujours ce prénom" Désirée", surtout pour sa signification. Je suis l'aînée, la première arrivée ! Je ne suis pas du tout française, 100/100 italienne ! En tout cas, très souvent, il m'arrive de devoir montrer mon passeport, parce que les gens ne me croient pas et pensent qu'il s'agit d'un nom de scène !



Je lis dans ta biographie que tu as commencé à étudier la harpe à dix ans ; c'est toi qui as choisi cet instrument ? D'où c'est venu ?

J'ai commencé l'étude de la harpe à l'âge de dix ans. Jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais joué d'un instrument. Pour faciliter mon entrée au Conservatoire, mes parents ont eu la bonne idée de m'inscrire dans la classe de harpe. La classe de harpe a toujours été peu fréquentée, un excellent moyen d'être admise au Conservatoire.... Avec le temps, j'ai compris que c'était vraiment l'instrument idéal pour moi.

Les études de harpe, en Italie, c'est la harpe classique partout ?

Cela fait plusieurs années que je ne fréquente plus le milieu harpistique italien. Je vis à Zürich en Suisse depuis 2008. Mais j'ai l'impression que ces dernières années ont vu fleurir en Italie un grand nombre de harpistes "celtiques", professionnels et amateurs. Il me semble que la harpe est plus connue et diffusée en comparaison au passé. Et ceci est vraiment une bonne chose !

Peux-tu parler un peu de tes profs, de ta formation ?

Ma première professeur s'appelle Maria Antonietta Carena. J'ai étudié avec elle pendant huit ans, et je lui suis infiniment reconnaissante de m'avoir fait faire mes premiers et importants "pas" sur les cordes. C'est elle qui m'a fait comprendre combien étaient importantes l'interprétation et l'expressivité. Nous avons ainsi beaucoup travaillé à créer les émotions et les évocations durant l'exécution musicale. J'ai ensuite complété le parcours au Conservatoire en me diplômant avec Lisetta Rossi, à laquelle je suis reconnaissante de m'avoir donné encore plus de connaissances au niveau technique et interprétatif. Après le diplôme, j'ai fréquenté des masterclasses avec des harpistes de différents horizons, de la musique classique, en passant par le celtique et le jazz. Toutes ces expériences furent importantes pour la création de mon style actuel.

Avec cette formation, pourquoi ne pas avoir entrepris une carrière de harpiste classique ?



J'aime la musique classique en général et particulièrement celle écrite pour la harpe. Mais, à peine diplômée, j'ai senti que le monde du classique ne faisait pas totalement partie de moi. J'ai suivi mon instinct et me suis partie à la recherche d'un style collant plus à ma personnalité, plus libre, plus ouvert à d'autres genres musicaux.

Comment as-tu commencé à jouer avec des musiciens de jazz et autres styles ?

Voulant essayer d'autres musiques, j'ai trouvé les occasions d'expérimenter quelque chose de nouveau, que j'avais beaucoup cherché. J'ai fréquenté quelques workshops de Park Stickney, le grand harpiste jazz, et j'ai collaboré avec des musiciens du monde musical pop italien, comme Cesare Cremonini, Dolcenera, Lucio Fabbri, Cecilia Chailly et Mario Biondi.

En 2006, j'ai connu Andreas Vollenweider, rencontre décisive pour ma vie. Durant un de ses concerts, j'ai rencontré celui qui est ensuite devenu mon mari, le saxophoniste suisse Daniel Küffer, avec qui, en plus d'avoir fondé une famille, j'ai entrepris une intense activité musicale. Avec lui, j'ai agrandi mes expériences au niveau de l'improvisation, de la composition et de la performance devant le public.

Et le chant, tu as étudié quelque part ou tu es autodidacte ?

Je suis une chanteuse autodidacte. En fait, j'ai encore du mal à me définir ainsi. En réalité, j'ai toujours aimé chanter "comme cela me vient", peut-être ai-je hérité de la passion de ma mère, qui elle aussi aimait chanter depuis sa jeunesse. Ces derniers temps, j'ai pris quelques leçons privées avec une chanteuse américaine et j'ai l'intention de me dédier plus à l'étude du chant, afin d'apprendre plus de techniques et les astuces du métier...

Tu composes toi-même tes musiques ? Et les paroles ?

J'ai composé quelques musiques du répertoire que je présente actuellement au public, mais souvent, les morceaux que je propose sont écrits par Daniel et je les arrange avec mon propre style à la harpe. Les textes en italien sont tous les miens.

Tu vis en Suisse et tu joues surtout en Suisse et en Allemagne ; Tu es déjà venue en France ? Tu reviens quand ..?

Oui, je suis déjà venue jouer en France, trop peu de fois malheureusement ! En fin de compte, ce n'est pas si loin de là où j'habite ! Il y a plusieurs années, j'ai fait un voyage au Nord de la Bretagne et à quelques occasions, j'ai joué avec ma harpe celtique dans les rues des villes que j'ai visitées. Très belle expérience, aussi parce que la Bretagne, comme l'Irlande ou l'Écosse, est un lieu essentiel pour la harpe celtique.

Des enregistrements ? Des disques ?

Justement, cette semaine, j'ai commencé à enregistrer mon premier disque « officiel ». J'ai passé plusieurs mois à chercher un son à la harpe qui me satisfasse, et je peux dire que je suis très près de réaliser ce rêve. Mon mari Daniel et moi avons décidé d'enregistrer le disque à la maison et nous avons équipé la salle de musique avec tout le matériel nécessaire pour enregistrer. C'est juste une question de temps...

Tes projets ?

Mon disque, et beaucoup, beaucoup de concerts ici en Suisse, en Italie et pourquoi pas... aussi en France ! J'ai aussi un autre projet en Italie qui commencera en Septembre à Milan : un séminaire pour harpistes, "Les cordes de l'âme". Le but est de créer un groupe de passionnés de la harpe à qui je pourrai transmettre tout ce que j'ai appris jusqu'ici, et de vivre ensemble cette expérience magique, partager, jouer ensemble sur un des instruments les plus beaux qui soient !

<http://www.desireedellamore.com/english/>

<https://www.youtube.com/watch?v=eYeZvVwzMJU>

https://www.youtube.com/watch?v=i_X9kVQk_TY

Môzam'z



à Marseille, sur le Vieux Port et autres lieux...

Si vous arpentez les lieux animés de Marseille, vous risquez de les rencontrer,
Morgane Neplaz et Elsa Montbel.
Morgane est harpiste, Elsa joue du piano, de l'harmonium,
engins plutôt encombrants, mais elle a choisi aussi le plus vieux des instruments,
le plus facile à transporter : la voix !
Une déjà vieille amitié de lycée qui s'est transformée en projet musical original,
dans ce Grand Sud où la harpe celtique est encore un instrument plutôt rare.
Conversation à trois, chez Morgane, devant un thé...

Morgane: C'est vrai, la harpe surprend, ici, mais du coup attire le public !

Didier: Tu joues aussi de ce curieux instrument...?

M: C'est un monocorde vietnamien, un instrument traditionnel là-bas ; une seule corde en acier, tendue sur une caisse de résonance étroite, avec un bras souple à une extrémité, ce qui permet d'obtenir toutes les notes, avec des effets de vibrato...c'est un instrument plutôt intimiste, avec un faible volume sonore...

D: D'où ce système d'amplification que tu utilises ?

M: Oui, pour se faire entendre, ça va mieux !

D: Et où as-tu appris à jouer de ça ?

M: Là-bas, à l'Université, à Hanoï. J'ai de la famille au Vietnam...Mais je ne joue pas vraiment des airs traditionnels ; j'essaie plutôt de l'utiliser à ma façon, de le détourner...

Elsa : C'est ta marque de fabrique ! J'avoue que la première fois où je t'ai entendu jouer à la harpe un morceau breton traditionnel, sans rien y changer, ça m'a fait bizarre...Bon, ça sonnait bien !

M: Je comprends très bien les passionnés de musiques traditionnelles, qui font du collectage d'airs anciens, qui essaient de retrouver les techniques de jeu...etc, mais on peut faire aussi tellement d'autres choses !



Morgane joue aussi du monocorde vietnamien

D: Moi, ce que je remarque, c'est que même parmi les « traditionalistes », de plus en plus de musiciens se mettent à jouer d'autres musiques, du classique, du jazz, du rock...

E: Ça dépend aussi des publics et de leurs attentes ; dans la musique, on a tendance à mettre les gens dans des cases...et sortir de sa case, ça n'est pas toujours facile !

D: J'ai connu un festival en Irlande, avec exclusivement de la musique irlandaise pendant trois jours et trois nuits...personne n'aurait eu l'idée de jouer autre chose ; à la fin, on connaissait tous les morceaux par cœur, c'est toujours un peu les mêmes...

M: Comme dans les « baletti », quand le public commence à chanter avec nous, c'est qu'on a vraiment trop joué les mêmes morceaux !

D: Ça fait longtemps que vous jouez ensemble ?

M: On se connaît depuis le lycée...Mais là, ça fait un an qu'on travaille vraiment ensemble. Harpe et chant, à deux voix. Musiques trad, populaires, musiques du Monde...

D: Tu as appris la harpe au Conservatoire ?

M: Oui, avec Marie-Pierre Daboval. C'est une musicienne classique...mais très ouverte aux autres styles de harpes.

D: Le Conservatoire, c'était bien ?

M: Côté technique, oui ! Mais par contre, ça ne laisse aucune place au musicien. On acquiert de la technique...sans savoir pourquoi au juste. Et le répertoire imposé commençait à vraiment m'agacer !

D: Et à présent, tu enseignes ?

M: Oui, j'ai quelques élèves...c'est passionnant, mais ça prend beaucoup de temps ! En plus, j'ai une famille, un enfant...

D: Il a quel âge ?

M: Six ans et demi.

D: Il fait de la musique ?

M: Il aime ça...mais, pour l'instant, je redoute un peu de l'inscrire dans une école, avec ce que j'ai vécu, moi, dans l'apprentissage de la musique...

E: Tu es un peu mal tombée, avec le Conservatoire ! Moi je suis allée à la Cité de la Musique, à Marseille, c'est beaucoup plus cool ! Dans des petites écoles de musique, comme à Apt par exemple, c'est bien aussi.

M: Non, je ne suis pas mal tombée ! Marie-Pierre est une très bonne prof, mais c'est le carcan autour...après j'ai fait deux ans en classe d'électro-acoustique, là c'était plus ouvert ! Les classes de jazz, aussi, c'est plus sympa. Sinon, c'est musique écrite & cie...

E: Avec la musique trad, au moins on est tranquilles ! On a juste une mélodie, souvent, et tout le reste, il faut l'inventer ! On fait nos arrangements, on rajoute un contre-chant, on improvise...

D: Vous arrivez à trouver des lieux pour jouer, dans le coin ?

E: Pas facile ! On a joué au « Patio » à Aix en Provence, à l'École Centrale...sinon, comme on débute, on se fait la main dans la rue...Le paradoxe du musicien c'est qu'il faut avoir l'habitude de la scène...mais comment faire quand on ne peut jouer sur aucune scène, ou presque ? Reste la rue...une bonne école ! Les gens sont sincères dans la rue, si ça ne les intéresse pas, ils ne s'arrêtent pas. Et finalement, on gagne des sous quand même !

D: C'est pas le même public que celui des concerts !

E: Dans les concerts, les gens payent pour écouter ce qu'ils n'ont pas encore entendu...dans la rue, ils payent après avoir entendu, s'ils ont aimé ! Et on a des retours, des commentaires, tout de suite ! Pour un musicien débutant ou pas trop sûr de lui, c'est l'idéal.

M: On a eu des jeunes, avec leur Rap dans les oreilles, qui se sont débranchés pour nous écouter, et qui ont trouvé ça super...ceux-là, ils ne seraient jamais venus à un concert « Harpe et Chant » !

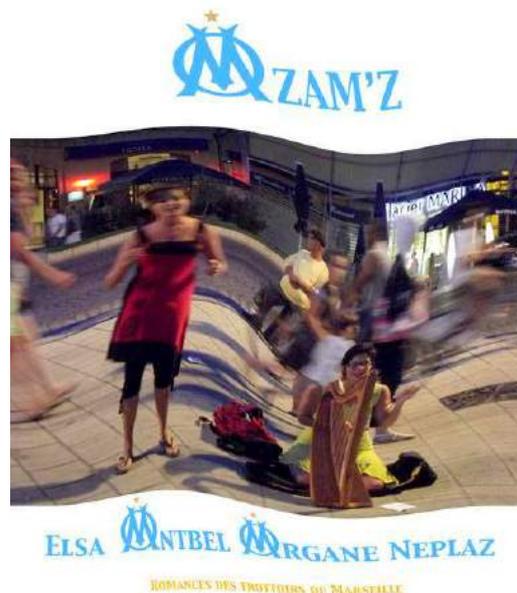
E: Le plus beau, c'est une fois où on a chanté, en roumain, un morceau repris du « Temps des Gitans ». Toute une famille de Roms qui passait par là se sont mis à chanter avec nous...et même, nous ont donné des conseils pour améliorer notre accent !

M: Et puis dans les concerts, chacun est accroché à sa chaise, pas moyen de bouger, alors que dans la rue, certains se mettent à danser !

E: Et ça nous fait aussi travailler tout l'aspect spectacle, visuel ; on a des déguisements, des masques...On cherche des lieux, dans la ville, avec une acoustique particulière.

D: Jamais d'ennuis avec la maréchaussée...?

E: Non, comme on est deux filles, blanches, avec la harpe...même les flics nous prennent en photo ! Par contre, pour certains groupes, plus « bronzés », même excellents, il y a parfois des soucis...



L'art de détourner un symbole...ô combien marseillais !

D: Vous avez un CD à proposer au public ? Ça peut être un plus...



M: C'est en projet ! C'est vrai que, pour se faire connaître, c'est important. Mais il faut beaucoup de disponibilité pour tout ça, on est un peu dépassées...moi, je suis toujours en formation, je prépare le diplôme du CFMI, Centre de Formation des Musiciens Intervenants, je fais des stages dans des écoles...être en contact avec les petits, c'est un vrai bonheur !

D: Un diplôme de plus... ?

M: Oui, mais qui devient obligatoire pour pénétrer dans les écoles et autres établissements publics. Cela dit, l'enseignement est très riche, avec d'excellents musiciens, on y apprend plein de choses nouvelles, en tous cas à Aix.

E: Il faut mettre ça dans ton article ! Ça fera bien, pour le diplôme !

M: Dans les écoles publiques, à Marseille en tous cas, c'est la misère ! Jamais d'argent pour rien. Les gosses sont en demande, en manque de culture, de musique...Et ils ont une pêche, une énergie ! À canaliser, bien sûr...Moi c'est là que je veux aller. Il faut leur apporter des trucs intéressants ; il n'y a pas que les maths ou le français, dans la vie !

D: Pour te déplacer, tu prends la petite harpe ?

M: Oui, la grande, je ne m'en sers plus en concert, c'est trop galère à transporter.

D: Elles viennent d'où ?

M: Toutes les deux de chez Frank Sievert. J'aime beaucoup son travail. J'en ai essayé bien d'autres, mais je reviens toujours vers lui, je trouve que ses harpes ont un bon équilibre, et un très beau son...

D: Avec l'été qui arrive, on va vous voir partout, en ville ?

E: On va s'y mettre, oui...l'été sera chaud !

D: Bon courage donc, et à bientôt !

<https://www.facebook.com/mozamz/>

https://www.youtube.com/watch?v=d2m_TLf43zo

<https://www.youtube.com/watch?v=tpw3nRftz-4>

<https://www.youtube.com/watch?v=xzBGIwfY3ac>

PLANCHE A DESSINER LES HARPES

Atelier

" Dessine-moi une harpe " avec Didier Saimpaul

Cette année, à Dinan !

Plus je pratique la lutherie, et mieux je comprends qu'un dessin bien fait est presque l'essentiel de ce travail : une harpe construite sans tenir compte des contraintes techniques ne fonctionnera pas ! Et cela quels que soient le talent et le soin apportés à sa construction.

Un piège dans lequel il est en vérité assez facile de ne pas tomber... En quelques heures de pratique et avec quelques outils simples, je peux vous permettre de comprendre l'essentiel et de démarrer sur des bases saines.

Chaque stagiaire dessinera au moins un plan de harpe et repartira avec ce qu'il faut pour continuer et, j'espère, le virus !

Même si vous n'avez aucun projet de lutherie, l'approche par le dessin permet aussi de mieux comprendre de quel instrument on joue... et peut-être d'en jouer autrement ?

Tous renseignements ici :

contact@maisondeharpe.org

Angle de 35°



Les effets du son et des thérapies sonores sur le Vivant

(1) Les travaux de Fabien Maman sur les cellules cancéreuses

Par Isabelle Guettes



Fabien Maman est un musicien, acupuncteur et chercheur français.

Il vit aux USA, en Californie, où il a fondé en 1988 le centre TAMADO (la Voie de l'Âme) :

« Académie internationale de Son, Couleur et Mouvement », centre de thérapie et d'enseignement des thérapies sonores.

Dans les années 70, Fabien Maman est un musicien de Jazz & Bossa Nova, et fait de nombreuses tournées avec son quintette.

A Tokyo, la série de concerts est déconcertante... Le public apprécie mais n'applaudit pas... Fabien Maman découvre que le public japonais intègre le silence comme partie fondamentale de la musique et laisse résonner le plus possible chaque fin de morceau, n'applaudit qu'à la toute fin du concert. D'abord décontenancé, il se rend compte de la justesse de cette attitude laissant toute sa place à la résonance de la musique jusqu'à la dernière harmonique :

« Cet étrange silence, nous avons fini non seulement par nous y habituer, mais même par l'apprécier »...« une autre relation plus subtile, que je qualifierai de vibratoire »...« à la fin de chaque morceau, lorsque le dernier accord résonnait encore, je ressentais comme une vague d'énergie musicale remplie d'harmoniques partir de nos instruments, tous acoustiques, se diriger vers la salle puis nous revenir transformée, comme chargée de la présence vivante de tous les auditeurs restés silencieux »...« lorsqu'une musique est suivie d'un moment de silence, ce silence est éloquent. Il n'est pas vide de sons : il contient des sons subtils, il est plein de musique ».

C'est lors de cette tournée japonaise que Fabien Maman consulte un acupuncteur pour l'aider à se remettre en forme.

Cette rencontre va bouleverser sa vie et sa façon de concevoir la musique. Le voyant à l'œuvre, il a cette intuition : *« Voilà le vrai musicien ; il joue sur un corps comme sur une harpe et y rétablit l'accord, l'harmonie ».*

Parce que la science occidentale ne prend pas en compte les niveaux subtils des champs magnétiques, Fabien Maman se tourne vers les médecines orientales. Pendant les 7 années qui suivent, il étudie l'acupuncture et la médecine naturelle. Il devient acupuncteur en 1977.

Il s'initie également au Kototama, discipline japonaise des sons purs. Il s'agit d'une méditation par le son. En japonais Kototama désigne « la vibration du Verbe, de l'énergie du Verbe ». Il étudie aussi l'Aikido, lequel dit-il *« m'a persuadé que la résonance vibratoire du son se rattache à quelque chose de très vaste et profond bien au-delà des réseaux du corps physique »*, le Chi, l'énergie vitale.

Il étudie aussi en Inde auprès de Sri Hannuman, un brahmane musicien.

Intégrant toutes ces disciplines, Fabien Maman élabore ensuite son approche personnelle, dans ce qu'il nommera le Tao Yin Fa, un Qi Gong alliant une thérapie sonore à l'aide de diapasons remplaçant les aiguilles de l'acupuncture.

Le Son fondamental :

En 1981, il se lance dans une recherche scientifique au laboratoire du CNRS de Jussieu, à Paris. Son but est d'étudier les effets des sons sur les cellules saines et les cellules cancéreuses grâce aux photographies Kirlian captant les champs électromagnétiques, énergétiques émis par les cellules. Fabien Maman explique dans son livre **Le Tao du Son** :

« Chaque personne possède une signature sonore unique, autrement dit une Note Fondamentale, ou Son Fondamental, et lorsque ses cellules se mettent en résonance avec la note en question, sa santé et son harmonie psychophysique peuvent être améliorées à la fois au niveau cellulaire et à celui du champ énergétique personnel, voire quant au rapport avec l'environnement proche »...« j'ai acquis la conviction qu'il devait exister une structure sonore subtile reliant d'une part, intérieurement les sons et la musique à l'ADN, aux méridiens d'acupuncture, aux organes, aux chakras, à notre propre champ énergétique ; d'autre part, extérieurement, à la grande spirale de la nature, aux saisons, aux étoiles, et à ce qui existe encore au-delà »... « je voulais prouver l'existence de cette structure ».

L'expérience de Jussieu :

Cette expérience a été menée conjointement par Fabien Maman et Hélène Grimal, biologiste au CNRS en 1981 et s'est déroulée sur une année et demie.

Le cadre de l'expérience était le suivant :

- * des échantillons de cellules saines.
 - * des échantillons de cellules cancéreuses toutes issues de la même souche biologique afin d'unifier les résultats (souche d'un cancer de l'utérus dite HELA du nom de la patiente Helena Lane).
 - * Une caméra Kirlian afin de capter les champs énergétiques des cellules soumises à différents sons.
 - * Un appareil photo classique pour photographier les cellules non rayonnantes (cellules cancéreuses).
- Fabien Maman explique ainsi le but de cette expérience :

« il s'agissait d'observer l'action visible des sons acoustiques (non pas électriques ou synthétiques) sur les cellules humaines : sur leur noyau d'une part, sur leur champ magnétique d'autre part »...« Je désirais voir comment les cellules répondent à telle ou telle fréquence acoustique séparée, et aussi comment elles réagissent aux intervalles produits par deux notes différentes ».

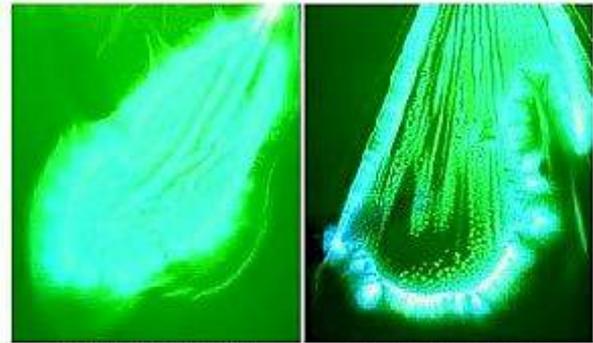
Les deux chercheurs ont diffusé un son à bas volume (3040 dB) (en effet, ce n'est pas le volume sonore qui agit mais les harmoniques émises par les sons naturels) émis par différents instruments acoustiques (gong, guitare, xylophone, etc) et par la voix sur des durées de 10 à 20 minutes.

À chaque fois, *« le champ d'énergie, l'Aura, d'une cellule saine change de forme et de couleur, sous l'impact de différentes notes, d'après la fréquence et le timbre de l'instrument. Et systématiquement, chaque fois que l'on émettait la note de LA 440 Hz, particulièrement avec la voix humaine, on observait une couleur rose. »... « Lorsque les cellules « sentaient » une affinité vibratoire avec une certaine note, leur aura cellulaire se transformait en une forme de "mandala" aux vibrantes couleurs, la plupart du temps turquoise ou magenta. ».*

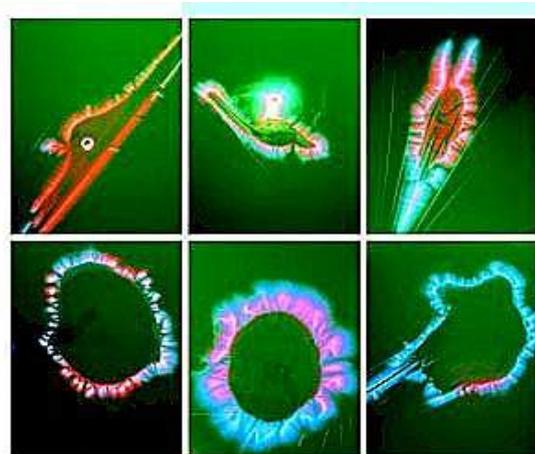
Fabien Maman en déduit que ce son est la Note Fondamentale de la cellule, celle qui produit l'effet maximal sur un plan vibratoire. C'est ce qui apparaît sur les photos suivantes :

A gauche, cellule d'hémoglobine photographiée sans aucun son reçu. A droite, la même cellule recevant le son d'un diapason.

Series XI
Healthy Hemoglobin with no Sound and with Sound
Instrument: Tuning Fork



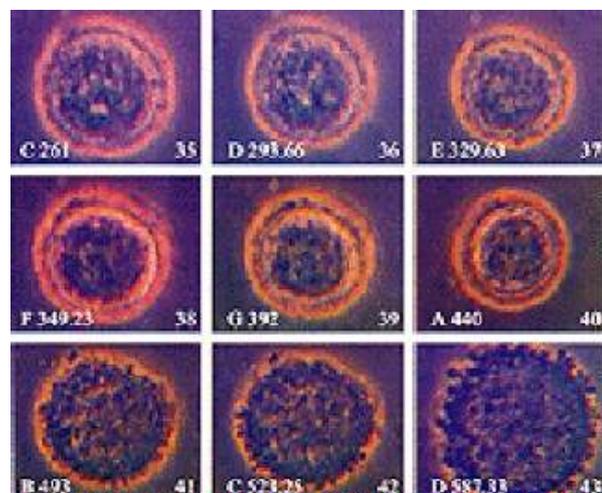
Notice how the cells come alive with sound.



Healthy cells responding to chromatic scale.
Instrument: xylophone

Cellules saines réagissant à la gamme chromatique (xylophone).

Les cellules cancéreuses n'ont pas d'aura électromagnétique, donc la caméra Kirlian ne peut pas photographier de champ énergétique. Le recours à un appareil photo classique a permis ces clichés sur leur forme sous l'incidence des sons :



Cellules cancéreuses détruites par le son. Durée d'exposition à la musique de 14 minutes.

On remarque ici la désintégration de la membrane cellulaire lorsque ces cellules réagissent au xylophone jouant une gamme de Do Majeur (Ionien). Fabien Maman s'étonne :

« Quatorze petites minutes seulement nous ont été suffisantes pour faire littéralement exploser la cellule en utilisant ces simples fréquences sonores ! ».

Il recommence l'expérience sur une autre série de cellules cancéreuses exposées cette fois-ci à la voix humaine, avec le même résultat encore plus net :

« La voix humaine transporte quelque chose dans sa vibration qui la rend immensément plus puissante que n'importe quel instrument de musique : la conscience ! »

Cela fait penser aux mantras chantés comme partie intégrante du traitement en médecine tibétaine, et à toutes les incantations chantées dans toutes les médecines traditionnelles, amérindiennes, indiennes, chamaniques...

Au-delà de l'intention de guérison dans les mots, il y a l'effet vibratoire et harmonique de la voix humaine chantée. L'intention reste fondamentale, ce que Fabien Maman traduit par la conscience.

A la suite des travaux de Jacques Bénévise, les expériences sur l'eau de Masaru Emoto ont montré à quel point l'intention impactait la matière, sur sa forme au niveau le plus infime, cellulaire, moléculaire, et sur son rayonnement.

Fabien Maman et Hélène Grimal proposèrent à deux patientes atteintes de cancer de participer à l'expérience en cours. Cette fois, il ne s'agissait plus d'observer des échantillons de cellules cancéreuses au microscope sous l'effet de la musique, mais d'exposer directement les patientes à la gamme de Do Majeur chaque jour pendant 3 heures et demie, sur une période de un mois.

Les chercheurs relatent la disparition d'une tumeur pour une patiente et la réduction significative de la tumeur pour la 2ème patiente, réduction constatée par le chirurgien lorsqu'il l'opéra.

Le son modifie la structure du vivant, que ce vivant soit composé de cellules saines ou malades.

En somme, l'expérience menée par F. Maman et H. Grimal montre que les cellules cancéreuses explosent littéralement sous l'influence des sons. Les parois de ces cellules se déforment, se détériorent, elles ne peuvent tout simplement pas adapter leur structure aux vibrations sonores tandis que les cellules saines ondulent, prennent des formes de cercles, de mandalas, et irradient de couleurs.

L'effet de la musique ne se limite donc pas au psychisme, il touche aussi la physiologie, la matière, le corps.

Peu après cette expérience, Fabien Maman rencontra Joël Sternheimer, un physicien français menant lui aussi des recherches sonores sur l'ADN. Joël Sternheimer, par ses travaux sur la génodique, découvrit les fréquences vibratoires des bases de l'ADN et transposa la structure moléculaire de l'ADN en modèle musical, les protéodies ou la musique des molécules (à venir en Partie 2).

Le point commun des recherches de F. Maman et J. Sternheimer réside dans le constat qu'une structure organique ne vibre plus naturellement si elle rencontre un problème, sauf à entrer en résonance avec son Son Fondamental, alors elle se remet en vibration, s'harmonise, ce qui lui permet de « dissoudre », désintégrer le blocage rencontré.

Le son, mais pas n'importe lequel !

Ces expériences ont eu recours aux sons naturels, c'est à dire acoustiques, et en aucun cas aux sons enregistrés.

Seul le son acoustique, naturel, permet l'accès aux harmoniques qu'il dégage. Les harmoniques « se révèlent uniquement dans l'espace 'silencieux' entre 2 sons, et non dans le son lui-même ».

Les harmoniques générées sont l'essence vivante du son. Ce sont elles qui produisent l'effet thérapeutique.

Le son artificiel, synthétique, électronique, enregistré, n'a pas d'harmoniques. C'est un son qui n'a pas de Vie. Il n'entre pas en résonance avec les cellules.

Cela laisse dubitatif quant à tous ces CD diffusés pour se relaxer lors de séances de thérapies diverses, où les synthétiseurs sont largement utilisés. Ça peut être plaisant à écouter, mais ne participe en rien à la thérapie sonore qui serait pourtant toute bénéfique.

C'est sur l'utilisation exclusive de sons naturels, acoustiques et des harmoniques que la musique thérapeutique fonctionne (cf l'article sur la Harpe-Thérapie in Harpes Mag n° 12). Certaines séances de musicothérapie sont d'ailleurs menées avec des sons acoustiques (tambours, guitare etc).

Fabien Maman résume cela en écrivant :

« Pour que notre anatomie subtile enregistre et redirige la musique vers nos cellules et nos chaînes

d'ADN, il faut qu'il y ait une affinité vibratoire (...) affinité entre le style mélodique, la tonalité, les timbres instrumentaux et la fréquence vibratoire de nos enveloppes subtiles afin que celles-ci réorientent l'énergie musicale vers les cellules et l'ADN ».

La Harpe-Thérapie procède exactement de cette façon auprès des patients sur un plan psychique et physique au travers de la résonance et de l'utilisation personnalisée des modes, en fonction des réactions subtiles du patient.

Notre corps est une harpe, les méridiens qui le parcourent en sont les cordes...

Fabien Maman utilise des diapasons de tailles et sonorités différents comme des aiguilles d'acupuncture, sur les points clés des méridiens : 12 diapasons correspondant à la gamme chromatique. Le diapason est choisi en fonction de sa fréquence vibratoire, et de sa correspondance avec l'organe à traiter :

« lorsque j'applique un diapason à tel ou tel endroit du corps, la vibration sonore est captée par les récepteurs de la peau (les neuropeptides), puis conduite au cortex. Ce dernier en informe le reste du corps, et transmet l'information au méridien et à l'organe où se situe la zone sensible à cette vibration. Chaque note correspond à un méridien et un organe différent ».

Le son est appliqué en direct sur le point à stimuler en l'activant ou en le ralentissant, une véritable relation note-méridien-organe !

Les chakras sont stimulés par les sons. Ils sont des centres énergétiques importants au niveau psychophysique.

Chacun a sa note de référence mais la gamme diatonique ne peut être calquée sur la succession des 7 principaux chakras.

Le chakra racine, de couleur rouge, correspond au FA.

Le chakra sacré, dit Tantien, de couleur orange, au DO.

Le 3ème chakra, appelé aussi Plexus solaire (situé dans notre ventre), de couleur jaune (le soleil), au SOL.

Le 4ème chakra, celui du Coeur, de couleur verte, au RÉ.

Le 5ème chakra, celui de la gorge, de couleur bleue, au LA.

Le 6ème chakra, le 3ème œil, de couleur violette, au MI.

Le 7ème chakra, dit chakra coronal ou chakra de la couronne, de couleur indigo, au SI.

Et en plus le chakra Bindu (à l'arrière du crâne), blanc, Fa#.

donc nous avons : FA DO SOL RÉ LA MI SI FA#

Le cycle des quintes !

Le traitement sonore des chakras par la musique correspond à un véritable accordage !

En conclusion, Fabien Maman résume sa démarche en thérapeutique sonore ainsi :

« Je suis persuadé que le potentiel d'une santé rayonnante, de même que celui de la maladie, commence dans notre champ d'énergie personnel, notre 'Aura', et que le son comme la couleur et le mouvement sont les outils les plus efficaces pour dé-cristalliser et dissoudre les énergies négatives accumulées depuis la naissance, en vue d'améliorer la santé et d'harmoniser l'être physique et psychique. »

Et bien au-delà de la dimension physique du corps, comme le dit avec poésie Khalil Gibran :

« Notre corps est la harpe de notre Âme, il nous appartient d'en extraire de la musique douce ou des sons confus... ».



Un livre :

Fabien Maman, Le Tao du Son, édition Trédaniel, 2011 / version française actualisée et complétée de ses précédents ouvrages parus en anglais sous le titre **Star to cells series** en 4 volumes, (1997).

Des liens :

<http://tamado.com/roothtmls/cellresearch.html>

Isabelle Guettes
Psychologue clinicienne et Harpe-Thérapeute
(Certified Clinical Musician)

www.harpetherapie.com

112 bis avenue Yzeux 72 000 Le Mans France

email_harpetherapie@gmail.com

06.87.86.87.76

Ulysse

L'invitation au voyage



CAMAC HARPS
FRANCE

Vieillir avec la harpe...

Par Laurie Riley

Un article paru dans le dernier N° (171) du Folk Harp Journal

Traduit et adapté de l'américain par Didier Saimpaul



Laurie Riley à la harpe double

" Nous savons tous que la musique des harpes est thérapeutique. Mais savez-vous que le simple fait de jouer de la harpe peut aussi être une forme de physiothérapie ?

En prenant de l'âge, on est confronté à de plus en plus de problèmes physiques : opérations, traumatismes, maladies, ou simplement on constate à quel point vieillir affecte le corps...

Jouer de la harpe peut aider dans tous ces cas !

Après une opération ou un traumatisme, plutôt que d'attendre d'être complètement remis pour se remettre à jouer, on peut au contraire jouer pour activer la guérison : pas seulement pour l'effet thérapeutique de la musique, mais parce que les mouvements mêmes du jeu peuvent, dans bien des cas, soigner.

Chirurgie :

Après une intervention sur des muscles, des tendons, des os, il est nécessaire de procéder à des exercices de rééducation. Ces exercices sont parfois extrêmement pénibles, mais il faut les faire, sans quoi on risque de ne pas pouvoir récupérer sa mobilité.

Si l'intervention concerne un doigt, une main, un poignet, un bras, un coude, une épaule...vous êtes vernis ! Jouer de la harpe peut être un bon moyen de remettre ces organes en marche. Au début, peut-être, ça risque de sembler vraiment difficile ou quasiment impossible ? Ça va s'arranger !

Ne jouez pas si la douleur est trop forte, vous risqueriez d'aggraver les choses. Jouez jusqu'au point où vous commencez à sentir, après quelques minutes, un léger mieux. Et parlez-en à votre médecin et à votre kiné, pour voir ce qu'ils en pensent et s'ils sont d'accord.

Il est probable que la rééducation prescrite pour votre intervention ne prendra pas en compte ces mouvements précis impliqués dans le jeu ; même si, sans jouer, vous vous remettez bien, vous aurez peut-être vraiment du mal à rejouer après, parce que vous n'aurez pas pratiqué ces mouvements-là, qui permettent justement de reconstruire la possibilité de jouer...

Traumatismes :

Dans bien des cas, la procédure est la même que pour la chirurgie, sauf que ça peut prendre plus longtemps. Il est essentiel de ne pas aggraver l'inflammation, donc d'attendre que ça aille un peu mieux pour recommencer à jouer.

Nous parlons ici des traumatismes accidentels, pas de ceux qui sont dus à la répétition d'un mouvement. Pour ceux-là, le diagnostic et la thérapie sont plus complexes et il est au contraire impératif d'arrêter tous les mouvements qui ont pu causer un traumatisme chronique.

Maladie :

Après une longue maladie, votre harpe risque de vous paraître comme une étrangère ! Se remettre à jouer le plus tôt possible peut prévenir ce stress ; pour cela, il est bien utile d'avoir une petite harpe, légère, dont on peut jouer dans un lit quand on est malade. Certaines harpes anciennes étaient très maniables et légères. Regardez sur les sites de luthiers, et faites attention au poids des modèles proposés : pour jouer dans un lit, je recommande une harpe de moins de 4 Kg.*

Viellissement :

En prenant de l'âge, peuvent survenir des problèmes douloureux et invalidants d'arthrite, de fibromyalgie etc...Il est important de conserver la mobilité de ses mains. Si vous ne jouez pas parce que vos mains sont moins agiles que par le passé, vous pouvez être sûrs qu'elles vont le devenir de moins en moins, et plus tôt. Jouez ! Avec un peu de raideur, peut-être... mais ça sera bien pire si vous ne jouez pas.

Handicaps :

Si vous êtes handicapé, n'en concluez pas pour autant qu'il vous est impossible de jouer. Certains professeurs vous diront que, si vous ne faites pas exactement les mêmes gestes qu'ils enseignent aux autres étudiants, vous ne pourrez pas jouer. C'est tout simplement faux. Il y a toujours des solutions pour adapter les techniques de jeu. Changez de prof ! Trouvez-en un plus ouvert ! Sur ce sujet, vous pouvez consulter mes livres *Harping with a handicap* et *Harping with one hand*.

Souvenez-vous de Ron Price, qui a créé *Healing Harps*** avec Elizabeth Cifani. Il était affecté

d'une maladie neurologique chronique qui est en principe dégénérative. Mais il s'aperçut qu'en jouant tous les jours, beaucoup de ses symptômes disparaissaient, et que certains n'apparaissaient pas...Sa maladie prit des dizaines d'années à s'aggraver, plutôt que quelques années ou quelques mois ; et il a réussi à apprendre à jouer à un grand nombre de personnes de tous âges, quels que soient leurs problèmes de santé ou leurs handicaps.

Le plus important :

En tous cas, quelle que soit votre manière de vous servir de la harpe comme thérapie, il est nécessaire de savoir ce que l'on fait et où l'on va. Votre façon de tenir l'instrument et de disposer vos mains et vos bras pour en jouer vont avoir de profondes conséquences, en bien ou en mal, sur votre santé et votre guérison. Si vous n'avez jamais eu l'occasion de consulter un praticien spécialisé dans les problèmes physiques des musiciens***, c'est le moment ! Pensez à toujours amener votre instrument à vos rendez-vous avec les kinés et physiothérapeutes qui vous soignent, cela leur permettra de mieux comprendre comment ils doivent travailler avec vous."

Mise en garde : cet article n'est pas une prescription et ne saurait en aucun cas remplacer un avis médical.

Laurie Riley

Laurie est bien connue dans le monde comme harpiste ; elle a enseigné la harpe pendant plus de trente ans et enregistré une douzaine d'albums.

Elle a été une des premières à promouvoir l'usage thérapeutique de la harpe, et a créé deux programmes de formation de Harpe-Thérapeutes certifiés .

Plus d'infos, des livres, des Cds, des DVDs etc...sur son site et sur son blog :

<http://laurieriley.com/>

<http://laurierileymusic.wordpress.com/>

* En France, la luthière Anne-Catherine Bouf s'est spécialisée dans les petites harpes légères (à partir de 1 Kg 5 !), destinées notamment aux personnes handicapées ou à mobilité réduite :

<http://www.leboislaharpeetc.fr/>

**Voir article suivant.

***<http://www.medecine-des-arts.com/>

<http://cliniquedumusicien.com/>



En hommage à

Ron Price

(Mai 1940 - Décembre 2013)

Par

Sunita Staneslow

traduction D.S.

"Affecté d'un trouble neurologique invalidant (maladie de Parkinson), Ron Price avait remarqué que ses symptômes diminuaient quand il jouait de la harpe. Cette découverte l'a conduit à jouer avec d'autres personnes qui souffraient aussi de problèmes neurologiques : avec des résultats étonnants !

De nombreux harpistes ont ressenti une amélioration bien au-delà de leurs attentes.

Ses travaux ont été présentés à la télévision, et des millions de téléspectateurs ont ainsi pris conscience que jouer de la harpe peut être très bienfaisant sur le plan thérapeutique.

Ron avait étudié le Cor d' Harmonie à l'Université Northern Illinois (NIU) et obtenu sa maîtrise et son doctorat en musique et en éducation spécialisée.

Dans les années 1980, il a commencé à enseigner la harpe à un groupe de garçons gravement perturbés. Les résultats ont été si positifs que Ron s'est mis à utiliser les mêmes techniques avec d'autres groupes et a fondé Healing Harps. Cette organisation, désormais basée au Nouveau-Mexique, envoie des harpistes dans les hôpitaux, les cliniques, les centres de soins palliatifs, et les églises.

Ron Price a mené plusieurs études de recherche, dont une étude avec Sue Huhta qui a montré une amélioration des compétences en lecture pour des élèves de CP quand ils ont appris à jouer de la harpe... Ron et sa femme, Carol, ont développé un programme de certification spécifique à la harpe pour les musiciens professionnels du service.

Ils étaient célèbres pour organiser des «Journées Monster» où des harpistes de tous niveaux, dont beaucoup souffrant de maladies neurologiques, se réunissaient pour jouer ensemble. Le pouvoir de la musique était évident pour tous ceux qui y participaient !

Ron souffrait de nombreux problèmes de santé, et au delà de s'apitoyer sur lui-même, cela l'aidait à voir plus loin .

Il a joué de la harpe pendant des années avec le quatuor Juste Folk. Rejoint par sa femme, Carol, sur le tympanon, sa fille, Jennifer, au violon, et Wally Koch à la basse, ils ont exploré le pouvoir de guérison de la musique, en jouant souvent dans des endroits où des gens sont confrontés à la maladie et à la douleur. Leur enregistrement, Spirit Within, continue à être utilisé par beaucoup de thérapeutes dans la gestion de la douleur et la réduction du stress.

Ron aimait les gens et avait beaucoup d'amis. Il aimait raconter des histoires et avait toujours une blague à partager. Un homme spirituel et chaleureux qui a consacré sa vie à enseigner et à aider les autres.

Ron Price manque à tous ceux, dans le monde, qui le connaissaient comme un ami, un professeur, quelqu'un qui a inspiré les autres et les a aidés à tirer profit des vibrations curatives de la harpe."

Construire une Harpe Bardique d'étude (2)

Pour tracer un plan fonctionnel, il y a plusieurs méthodes ; celle que j'utilise moi-même a été mise au point par le luthier américain Jeremy Brown, dans son livre que j'ai traduit en français sous le titre "Concevoir et Construire les Harpes Celtiques".

Prenez une grande feuille de papier (90cm X 120cm environ) et fixez-la sur une table.

Avec une grande règle tracez une première ligne dans la longueur, à 15cm du bord droit de la feuille : c'est votre première corde, la plus aiguë.

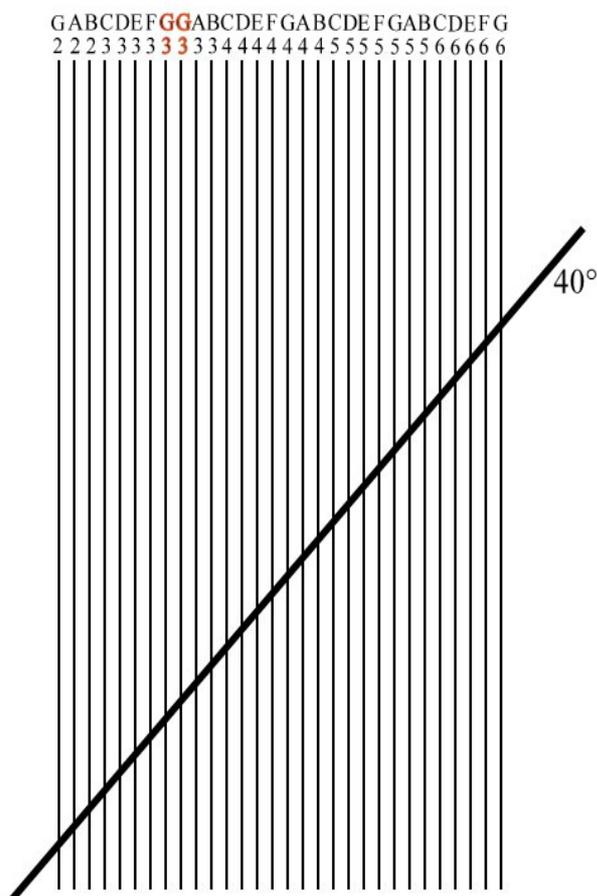
Vous allez de même tracer parallèlement toutes les autres cordes jusqu'à la N°30 (à supposer que l'on se base sur une « Queen Mary »).

Quels espacements doit-on compter entre les cordes ? Sur ce type de harpe, qui se joue avec les ongles, les espacements sont très réduits ; je vous propose les valeurs suivantes :

De G6 à C6, 10mm. De B5 à E5, 10,5mm. De F5 à B4, 11mm. De A4 (La 440) à D4, 11,5mm. De G4 à C4, 12mm. De B3 à F3, 12,5mm. De E3 à G2, 13mm.

Si vous estimez tout cela un peu étroit, vous pouvez modifier ces valeurs (il n'y a pas de normes!) mais toujours en donnant progressivement plus d'espace entre les cordes quand on va vers les graves (sur le petit plan suivant, j'ai utilisé des espaces identiques par facilité de traçage...).

Quand toutes vos lignes sont tracées, il faut leur donner des noms ! Marquez soigneusement à quelle note correspond chaque corde. Vous remarquerez que j'ai inclus sur ce plan les deux « soeurs » ou plutôt les deux « amants », ces deux sols graves qui donnent une couleur si particulière à la musique que l'on joue sur ces harpes.



L'étape suivante consiste à tracer l'angle que vont faire les cordes avec la table d'harmonie. Sur ces harpes, il varie entre 40 et 45°.

Sachant que plus cet angle est ouvert, et plus la tension exercée sur la table va être forte, il me semble que l'on a intérêt à choisir plutôt 40°.

Cette simple ligne nous donne déjà une indication précieuse : les points précis où les cordes vont pénétrer à l'intérieur de la chambre de résonance.

Il suffira donc de les marquer sur une latte pour obtenir un gabarit des trous à pratiquer sur la table pour le passage des cordes.

Toujours à partir de ces points, il faut à présent mesurer et reporter sur les lignes les longueurs de cordes qui vont nous permettre d'obtenir les notes voulues. Ces longueurs se situent toujours dans un fourchette assez contraignante, surtout pour les aiguës. Cette contrainte technique est liée au matériau utilisé.

Une corde trop courte ne sera pas assez tendue pour sonner clair, une corde trop longue sera trop tendue et risquera de casser...cela est d'autant plus vrai avec des cordes en bronze, leur « fourchette » étant plus étroite que pour l'acier ou le nylon.

Voici un tableau, d'après Jeremy Brown et quelques autres, pour le bronze et le laiton :

Note	Longueur	Diamètre
G6	7,8 cm	0,35mm
F6	8,5	-
E6	9,3	-
D6	10,5	-
C6	12	-
B5	12,5	0,4
A5	14	-
G5	16	-
F5	17,5	0,45
E5	19	-
D5	21	0,5
C5	23	-
B4	25	-
A4 (La 440)	27	0,55
G4	29	-
F4	32	-
E4	34	0,6
D4	36	-
C4	39	0,65
B3	41,5	-
A3	44	0,7
G3	46,5	-
G3	49,5	-
F3	52	0,8
E3	54,5	-
D3	57,5	-
C3	60	0,9
B2	63	-
A2	66	-
G2	70	-

Aucune de ces valeurs ne dépasse 70 % de tension, ce qui est une sécurité.

On peut tout simplement les recopier si l'on veut corder en bronze.

Ces longueurs s'entendent du trou (ou du crochet) dans la table jusqu'à la cheville, ou jusqu'au sillet si l'on utilise des sillots ; cela n'est pas traditionnel sur ces harpes, mais peut présenter des avantages, par exemple si l'on décide d'ajouter des palettes.

Si l'on veut corder en laiton, on pourra se baser sur les mêmes valeurs. Par contre, pour l'acier, la « fourchette » est beaucoup plus ouverte. Je vous donnerai un tableau lors du prochain épisode : un seul à la fois !

Mesurez donc, patiemment, et sans vous tromper de ligne, toutes ces longueurs. Marquez-en l'extrémité haute par un point bien visible.

Quand c'est prêt, reliez tous ces points par une ligne au crayon. Que voyez-vous apparaître ?

La courbe harmonique de votre harpe !

Et du même coup, vous commencez à voir se dégager la forme, une des formes possibles, de la console.

On a une certaine marge de manœuvre dans les longueurs des cordes basses, qu'on peut rallonger ou raccourcir, mais il est prudent de s'en tenir au tableau pour les aiguës, sinon, danger !

Un centimètre de plus, et on casse de la corde à répétition...

scotlandsmusic.com

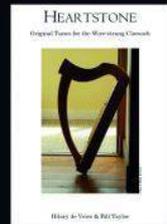
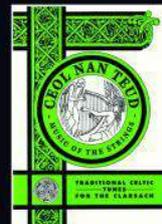
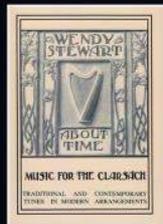
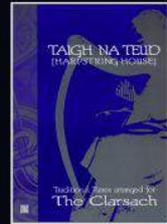
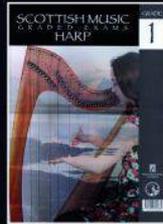
HARP MUSIC FROM SCOTLAND

Recueils de
partitions

Partitions digitales

E-books, CDs, MP3s

Achats en ligne
sur site sécurisé



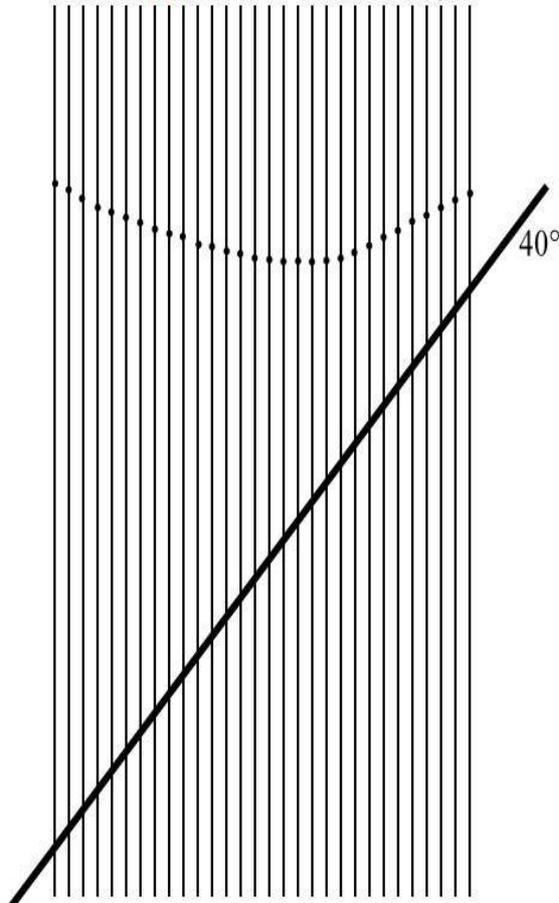
taigh na teud
s c o t l a n d s m u s i c

www.scotlandsmusic.com
info@scotlandsmusic.com



<https://www.scotlandsmusic.com/Category/Harp>

G A B C D E F G G G A B C D E F G A B C D E F G
2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4 5 5 5 5 5 5 5 6 6 6 6 6



Vous voyez déjà se dessiner la forme peu arquée caractéristique des consoles sur les « harpes à tête basse ».

Mes plans ne sont pas ici très précis, ni à l'échelle ; c'est juste pour vous montrer à quoi ça ressemble. Seul un plan en vraie grandeur est utile.

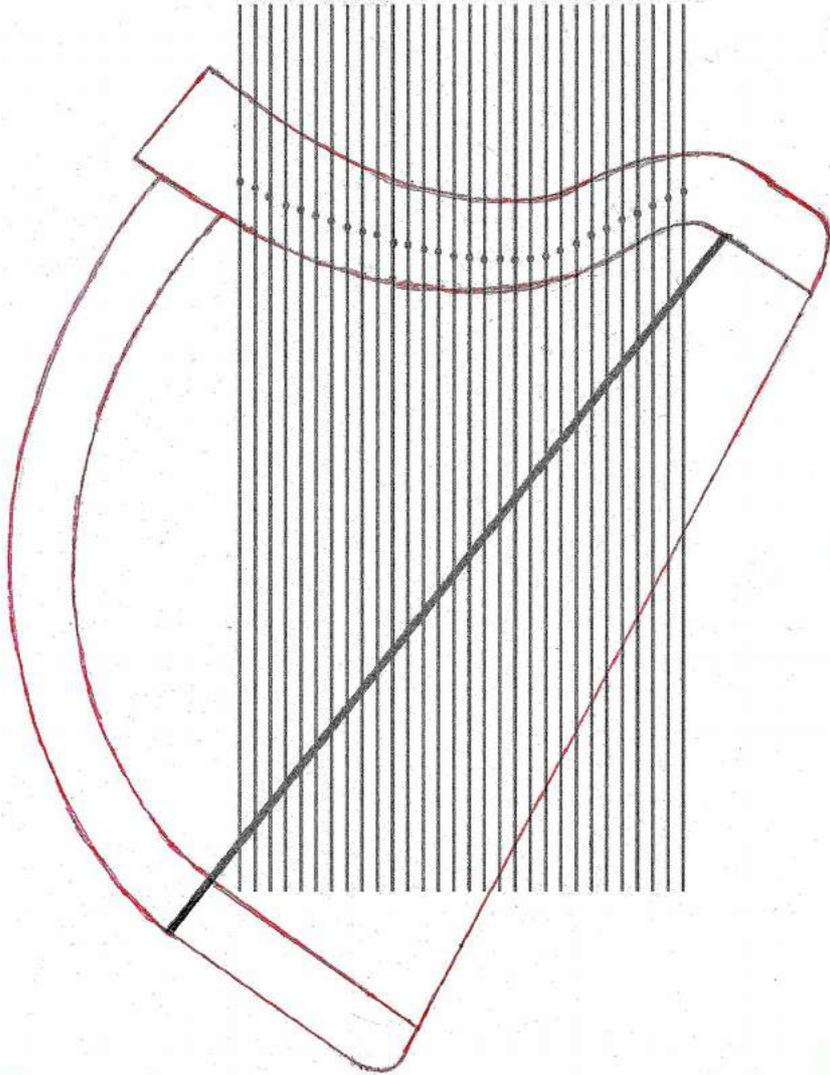
On a le mannequin : il faut maintenant l'habiller.

C'est là que l'on peut décider de suivre un modèle ancien, ou de laisser libre court à plus de fantaisie.

Supposons que l'on construise sans sillons : les points correspondent aux chevilles.

En s'inspirant de la forme traditionnelle de la « clarsach », voilà un schéma de l'épure que l'on peut esquisser pour que ça commence à ressembler à une harpe bardique :

G A B C D E F G G A B C D E F G A B C D E F G A B C D E F G
2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 5 5 5 5 5 5 5 6 6 6 6 6 6



Il est recommandé d'en faire plusieurs, en utilisant du papier calque, modifier un dessin ne coûte pas grand-chose, alors que modifier une harpe...

Quand on est satisfait de son tracé, ce dessin va maintenant servir de « patron » pour façonner les pièces.

Avec une bonne feuille de papier carbone, il faut reporter ces traits sur de minces feuilles de contreplaqué ou d'isorel, ou de tout autre matériau fin et suffisamment rigide.

Commencez par la console, marquez avec un poinçon tous les trous pour les chevilles.

Idem pour le pilier, et pour la caisse.

Marquer tous les emplacements des passages de cordes sur le profil de la table d'harmonie.

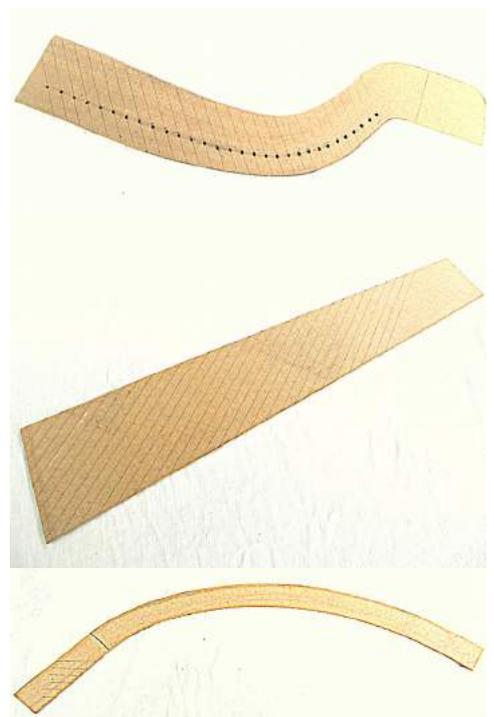
Rectifiez vos tracés et marquez-les avec un feutre noir d'un trait bien net.

Il ne reste plus qu'à découper prudemment et soigneusement les trois pièces du triangle harpistique...à la scie sauteuse, en laissant 1mm de marge là où c'est possible.

Poncer ensuite les bords avec du papier abrasif pour coller au trait.

Comme le pilier se prolonge sous la caisse, tracez-en toute cette longueur.

Cette vue de profil va nous donner l'essentiel des renseignements dont nous avons besoin :



(à suivre)

Le Barde

chênes et saules s'enlacent et dansent

célèbrent

Les fleurs des champs et les ajoncs

saluent

Les graminées et l'herbe drue

s'inclinent

Et tous les trèfles et la luzerne

Jouent

dans le vent

En écoutant

Le Barde

chantant

Ysía MARIEVA "Plume d'Encre"

23 août 2013

Bienvenue au club !



*Une très belle réalisation de **Gwenn Rault**,
qui vit au Québec.*

*La construction s'inspire largement des principes développés
dans le livre de Jeremy Brown « Folk Harps Design and Construction »,
ou plutôt de sa version française « **Concevoir et Construire les Harpes Celtiques** »...
mais les deux ouïes latérales sont très originales.*

Les luthiers amateurs ont du talent, et des idées !



LE MEILLEUR LEVIER DE DEMI-TON
DISPONIBLE POUR VOTRE HARPE

- Ecartement des cordes identique à vide ou altéré.
- Mouvement linéaire sans frottement sur la corde.
- Egalité du son à vide ou altéré.
- Facilité d'installation et de réglage.
- Compatible avec toutes les harpes.

Comme la majorité des fabricants dans le monde,
adoptez le levier de demi-ton Camac pour préserver
le son de votre harpe et améliorer sa qualité.

WWW.HARP-LEVERS.COM



LES HARPES CAMAC
FRANCE

LE FABRICANT DE HARPE DU 21^{ÈME} SIÈCLE

L'ESPACE CAMAC
92 RUE PETIT - 75019 PARIS

SIEGE & ATELIERS
LA RICHERAIS BP15 - 44850 MOUZEIL

WWW.CAMAC-HARPS.COM

WWW.HARPBLOG.INFO

WWW.HARP-STORE.COM



Dans l'Île de Ré

**J'aime beaucoup les
chansons de
Claude Nougaro,
un formidable homme de
scène, excellent musicien et
grand poète, qui aimait à
jongler avec les mots,
un grand orfèvre de la rime
qui savait renouveler
le vers français
en triturant les sons,
en allant chercher au
besoin de l'anglais, de
l'argot ou de l'occitan !**

**Celle-ci figure dans son
album « Femmes et
Famines » (1976).**

**Une mélodie en Fa à
l'origine, mais je préfère la
jouer, sans manipuler de
palettes, en Sib, (on tombe
sur un Ré juste à « île de
Ré ! »),
elle est typique du
« mode de La »
(Mineur ou Éolien...)
rêveur et nostalgique.**

**Impossible de ne pas
fredonner aussi les
paroles...**

AMADIS

Dans l'île de Ré
Ma belle adorée
Je t'emmènerai
Bientôt
Au mois le plus tendre
Le mois de septembre
Où l'on peut s'étendre
Bien seuls
Regardant la plaque
Des flots et les flaques
Que les soirées laquent
D'argent
Regardant les teintes
Allumées, éteintes
D'une toile peinte
Par un génie clair

Dans l'île de Ré
Ma belle adorée
Je t'emmènerai
Tout beau
Remontant l'aorte
D'une route accorte
Nous irons aux Portes
Au bout
Mes parents y vivent
Tout près de la rive
Brodée de salives
Nacrées
Là, la fleur marine
Par les deux narines
Grise la poitrine
D'un encens sucré

Sur le tapis mousse
De la plage rousse
Soudain je te pousse
Alors
Voici le célèbre
Cliché de vertèbres
De bras et de lèvres
Roulant
Sur le drap de sable
Que l'eau imbuvable
Lessive inlassable
Nettoie

Effaçant l'empreinte
Pourtant sacro-sainte
De la longue étreinte
De nos cœurs en croix

Quand la lune brûle
L'îlot majuscule
Dont tintinnabulent
Les ports
Sur les pierres vieilles
Je nous appareille
De phrases vermeilles
Partons
Nous jeterons l'ancre
Dans le flacon d'encre
D'une nuit qu'échancre
Là-bas
Le phare sirène
Du cap des Baleines
Tournant la rengaine
D'amour d'au-delà

Dans l'île de Ré
Ma belle adorée
Je t'emmènerai
Demain
Ta main dans la mienne
Come rain or come shine
Comme reine ou comme
chaîne
Je t'aime
Rois mages en cohorte
Barbe-Bleue des Portes
L'océan t'apporte
La clé
La clé du mystère
A toi, ma Miss Terre
Que tu sauras taire
Dans l'île de Ré

Dans l'île de Ré

Paroles Claude NOUGARO

Musique Claude NOUGARO et Gérard PONTIEUX

Pour Mireille

M. M. ♩ = 120

Arrangement pour harpe celtique AMADIS

Part 1

Part 2

This system contains two staves of music. Part 1 is on the top staff, starting with a treble clef and a key signature of one flat. It features a sequence of eighth notes in the first two measures, followed by a half note, and then a sequence of eighth notes in the last two measures. Part 2 is on the bottom staff, starting with a bass clef and a key signature of one flat. It features a sequence of eighth notes in the first two measures, followed by a half note, and then a sequence of eighth notes in the last two measures.

Part 1

Ralenti

Part 2

This system contains two staves of music. Part 1 is on the top staff, starting with a treble clef and a key signature of one flat. It features a sequence of eighth notes in the first two measures, followed by a half note, and then a sequence of eighth notes in the last two measures. Part 2 is on the bottom staff, starting with a bass clef and a key signature of one flat. It features a sequence of eighth notes in the first two measures, followed by a half note, and then a sequence of eighth notes in the last two measures. The word "Ralenti" is written above the first staff.

Lent

This system contains one staff of music. It starts with a treble clef and a key signature of one flat. It features a sequence of eighth notes in the first two measures, followed by a half note, and then a sequence of eighth notes in the last two measures. The word "Lent" is written above the first staff.

- LORO BALZONIE'S FAVOURITE -

Écosse
composé par
Alexander Campbell (né en 1764)

Gloomy Winter's noo awa'
(thème du film "La leçon de Piano")

arrgt pour harpe par François Hascoët
(21/07/2014)

The image displays a musical score for harp, consisting of three systems of music. Each system includes a treble clef staff and a bass clef staff, both in 4/4 time. The treble staff contains the main melody, while the bass staff provides a harmonic accompaniment. Fingerings are indicated by numbers 1-4 above or below notes, and articulation marks like slurs and accents are used throughout. The first system has four measures, the second has four measures, and the third has four measures. The notation is clear and detailed, suitable for a harpist's reference.

- The pride of Petravore -

Irlande
hornpipe

arrgt pour harpe par François Hascoët
(07/07/2014)

The musical score is presented in five systems, each consisting of a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and repeat signs. Fingerings are indicated by numbers 1-4 above or below notes. The piece features several first and second endings, marked with '1.' and '2.' and a double bar line. The notation includes eighth and sixteenth notes, as well as rests. The piece concludes with a final double bar line.

Excalibur



CAMAC HARPS
FRANCE

33^{ES} RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPES CELTIQUES

2016

DINAN

BRETAGNE

13 AU 17 JUILLET

Association CRIHC - Maison de la harpe - Dinan
33(0)2 96 87 36 69 - contact@maisondelaharpe.org - www.harpe-celtique.fr



33^{es} RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPES CELTIQUES



13-17 JUILLET 2016



DINAN - BRETAGNE

MERCREDI 13 JUILLET

En cas de nécessité, le CRIHC se réserve le droit de modifier le programme

19h00	Le Labo	▣ JeanJeanne / Mael Lhopiteau	Gratuit
21h30	Place Saint-Sauveur	▣ Soirée scène ouverte	Gratuit

JEUDI 14 JUILLET

15h30	Cordeliers	▣ Sarah Deere Jones	9€ / 5€
17h30	Cordeliers	▣ Béatriz Martinez & Diego Langarika	9€ / 5€
20h30	Théâtre	▣ Norðan / Phamie Gow / Maestral Quartet	18€ / 12€

VENDREDI 15 JUILLET

10h30	Maison de la Harpe	▣ Animation découverte 6-12ans	5€
14h-18h	Théâtre	▣ Salon des luthiers	Gratuit
15h	Cordeliers	▣ Atelier Danse	5€
15h30	Cordeliers	▣ Hoela Barbedette	9€ / 5€
17h30	Cordeliers	▣ Les Ménestrels des Terres de Lune	9€ / 5€
20h30	Théâtre	▣ Lune Bleue Trio / Laoise Kelly	18€ / 12€

SAMEDI 16 JUILLET

10h30	Maison de la Harpe	▣ Animation découverte 6-12ans	5€
9h-12h	Cordeliers	▣ Atelier dessin technique «plan de harpe»	30€
9h-18h	Théâtre	▣ Salon des Luthiers	Gratuit
15h30	Cordeliers	▣ Kandara Cissokho	9€ / 5€
17h30	Cordeliers	▣ Le Bénéfice du doute	9€ / 5€
20h30	Théâtre	▣ Fabius Constable / Myrdhin Quintet / Mohamed Amine Kalai	18€ / 12€

DIMANCHE 17 JUILLET

9h-12h/14h30-18h	Théâtre	▣ Salon des Luthiers	Gratuit
15h00	Cordeliers	▣ Atelier Danse	5€
15h30	Cordeliers	▣ Avallon	9€ / 5€
17h30	Cordeliers	▣ Trio Venezuelien	9€ / 5€

ARP : été !

collectifarp.jimdo.com



LES CONCERTS :

- 3 Juillet : **Cristine Mérienne** **Le Verdon (51)**
6 Juillet : **Cristine Mérienne** et **Clotilde Trouillaud** à la Chapelle Landrevarzec **Briec (29)**
8 Juillet : **Le quatuor d'été** Festival musiques à Crozon **Crozon (29)**
13 Juillet : **JeanJeanne** Rencontres Internationales de Harpe Celtique **Dinan (22)**
15 Juillet : **Lune Bleue Trio** Rencontres Internationales de Harpe Celtique **Dinan (22)**
15 Juillet : **Tristan Le Govic** **Nouvelle Orléans États-Unis**
17 Juillet : **Tristan Le Govic** **Nouvelle Orléans États-Unis**
17 Juillet : **Alice Soria-Cadoret** et **Nikolaz Cadoret** Abbatale de **Daoulas (29)**
20 Juillet : **Alice Soria-Cadoret** et **Nikolaz Cadoret** **Loctudy (29)**
21 Juillet : **JeanJeanne** Douarnenez (29) Festival Temps Fêtes **Douarnenez (29)**
23 Juillet : **Tristan Le Govic** **Parsippany** Somerset Folk Harp Festival **États-Unis**
23 Juillet : **Alice Soria-Cadoret** et **Nikolaz Cadoret** chapelle du Gaudet **Lanrivain (22)**
24 Juillet : **Clotilde Trouillaud** Abbatale de **Daoulas (29)**
27 Juillet : **Tristan Le Govic** **Portland États-Unis**
27 Juillet : **Alice Soria-Cadoret** et **Nikolaz Cadoret** chapelle Sainte Cécile **Briec (29)**
27 Juillet : **Clotilde Trouillaud** **Loctudy (29)**
28 Juillet : **Cristine Mérienne** et **Clotilde Trouillaud** **La Forêt Fouesnant (29)**
30 Juillet : **Cristine Mérienne** et **Clotilde Trouillaud** **Lanrivain (22)**
31 Juillet : **Cristine Mérienne** Abbatale de **Daoulas (29)**
- 3 Août : **Cristine Mérienne** **Loctudy (29)**
4 Août : Soirée présentation de stage avec **Cristine Mérienne**, **Alice Soria-Cadoret**, **Nikolaz Cadoret** et **Clotilde Trouillaud** MJC de **Douarnenez (29)**
5 Août : Chapelle Saint Jean : **Alice Soria-Cadoret (harpe classique)**, **Cristine Merienne (harpe/chant)**, **Lune Bleue Trio** **Saint Allouestre (35)**
6 Août : **Tristan Le Govic** **Los Angeles États-Unis**
6 Août : **Clotilde Trouillaud / Nikolaz Cadoret** MJC de **Douarnenez (29)**
10 Août : **Cristine Mérienne** **Fouesnant (29)**
13 Août : **Tristan Le Govic** **Seattle États-Unis**
14 Août : **Lune Bleue Trio** Festival Les Celtiques **Guérande (44)**
27 Août : **Clotilde Trouillaud** et **Tristan le Govic** **Arradon (56)**
28 Août : **Alice Soria-Cadoret** et **Nikolaz Cadoret** **Plouzané (29)**

LES STAGES :

- 16 Juillet : **Tristan Le Govic** **Nouvelle Orléans États-Unis**
Du 13 au 17 : **Clotilde Trouillaud** aux Rencontres Internationales de Harpe Celtique de **Dinan (22)**
21-24 Juillet : **Tristan Le Govic** **Parsippany** Somerset Folk Harp Festival **États-Unis**
Du 5 au 7 Août : **Stage du Collectif ARP** avec **Alice Soria-Cadoret**, **Cristine Mérienne**, **Nikolaz Cadoret**, et **Clotilde Trouillaud** à la MJC de **Douarnenez (29)**
13 Août : **Tristan Le Govic** **Los Angeles États-Unis**



DIIMITRI, BOGHA, TOSS THE FEATHERS...

Le 11 Juillet, 18h, concert Ensemble Toss the Feathers à la Chapelle du Temple, Pléboulle (22).

Le 12 Juillet, 20h30, concert Ensemble Toss the Feathers à la Maison des Sources, Tréhorenteuc (56).

Le 13 Juillet, 21h, concert Ensemble Toss the Feathers, Eglise Saint Méen à Cancale (35).

Le 14 Juillet, 21h, concert Ensemble Toss the Feathers à la chapelle Saint Sébastien au Cap Fréhel (35).

Le 22 juillet 2016, 18h30, concert Dimitri Boekhoorn, Tréhorenteuc (56).

22, 23 et 24 juillet 2016 : stage d'été de Brocéliande à Monterfil (35). Harpe avec Dimitri Boekhoorn.

Le 7 août 2016 KELTIAC Rochechouart (Limousin).

Le 10 août 2016 Dimitri concert solo Saint-Jean d'Orbestier, Vendée.

11 - 22 août tournée BOGHA* dans le sud de la France et en Aragón (Espagne).

Le 2 septembre 2016 concert BOGHA à la Foire Expo, Barbezieux.

Le 3 septembre 2016 concert solo Dimitri, Granges en Scène, près de Melle.

Le 10 septembre 2016 concert solo Dimitri, Eglise de Virollet (17260, Charente-Maritime).

21 octobre - 6 novembre 2016 concerts et stages avec Dimitri Boekhoorn, Lorraine, Autriche, Suisse.

*Créé en 2014 lors de ses premiers concerts pour le renommé Festival Interceltique de Lorient, le groupe BOGHA se compose de musiciens confirmés et reconnus dans l'univers de la musique celtique : Ciara Brennan (violon, chant), Chris Dawson (Bouzouki/cistre, flutes, didjeridu, bodhrán, mandoline) et Dimitri Boekhoorn (Harpes anciennes, médiévales, modernes et celtiques). Ce groupe va vous faire rêver grâce à un répertoire riche en émotions, à la fois rêveur et festif, employant une multitude d'instruments hors du commun (harpes, flûtes et violons, etc).

www.harpes-dimitri.eu

HARPES AUTOUR DU MONT

*rencontres pour échanger,
jouer ensemble
*rassemblements types
"scènes ouvertes"
*accueil d'événements
autour de la harpe

Eté 2016

15 au 23/08
concert
le 21 août

Rejoignez nous !

Aidez nous à faire connaître et aimer la harpe
près du Mont Saint Michel ...

Site d'accueil à Jullouville les pins.
-Inscriptions avant le 10 juillet 2016-

Pour nous contacter : harpes.adm@gmail.com

" Il était une fois une petite harpe noire au Mont...."

Embarquement fin août pour une nouvelle expérience harpistique ! Les harpes remercient déjà Jullouville de leur réserver le meilleur accueil.

Né d'une rencontre au Mont Saint-Michel, le projet « **Harpes Autour Du Mont** » réunit deux petites « Grandes harpes » noires, et rassemble des passionnés de l'instrument. Nous espérons beaucoup de cordes mais...peu de pluie , dans notre belle Normandie. L'événement musical, convivial et joyeux, est prévu côté Normand du Mont, à **Jullouville**, avec le soutien de Catherine Baudichet, harpiste professionnelle. Les harpes joueront ensemble **le week-end du 21août**.

Lorsque les harpes rêvent de se retrouver dans une nouvelle région... À suivre !

harpes.adm@gmail.com



ONT PARTICIPÉ À CE N°

DÉSIRÉE DELL'AMORE [HTTP://WWW.DESIREEDELLAMORE.COM/](http://www.desireedellamore.com/)

CHERYL ANN FULTON [HTTP://WWW.ANGELORUMHARPS.COM/](http://www.angelorumharps.com/)

ISABELLE GUETTRES [MAILTO:WWW.HARPE.THERAPIE.COM](mailto:www.harpe.therapie.com)

FRANÇOIS HASCOËT [HTTP://WWW.TELENN-KER-IS.FR/](http://www.tele-nn-ker-is.fr/)

YSLA MARIEVA [HTTP://YSIAMARIEVAART.BLOG4EVER.COM/](http://ysiamarievaart.blog4ever.com/)

MORGANE NEPLAZ ET ELSA MONTBEL

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/MOZAMZ/](https://www.facebook.com/mozamz/)

LAURIE RILEY [HTTP://LAURIERILEY.COM/](http://laurieriley.com/)

AMEYLIA SAAD WU [HTTP://WWW.AMEYLIASAADWU.COM/](http://www.ameyliasaadwu.com/)

DIDIER SAIMPAUL [HTTP://HARPOMANIA.BLOGSPOT.FR/](http://harpomania.blogspot.fr/)

LES HARPES CAMAC [HTTP://WWW.CAMAC-HARPS.COM/](http://www.camac-harps.com/)

POUR NOUS ÉCRIRE, PARTICIPER AU PROCHAIN ETC...

[MAILTO:HARPESMAG@NET-C.COM](mailto:harpesmag@net-c.com)

POUR LIRE ET /OU TÉLÉCHARGER NOS ANCIENS N°

[HTTP://HARPOMANIA.FREE.FR/](http://harpomania.free.fr/)

**POUR TOUT ÉVÉNEMENT HARPISTIQUE,
PENSEZ À NOUS TENIR INFORMÉS À L'AVANCE !
LE PROCHAIN (N°15) EST PRÉVU POUR FIN SEPTEMBRE.**

SI VOUS SORTEZ UN CD, UN RECUEIL DE PARTITIONS,
ET SI VOUS DÉSIREZ QUE NOUS EN PARLIONS DANS LE PROCHAIN N°,
PRENEZ CONTACT POUR AVOIR NOTRE ADRESSE POSTALE.

L'IMAGE DE COUVERTURE EST EXTRAITE DU TABLEAU

"LE ROI DAVID JOUANT DE LA HARPE"

ATELIER DE JORDAENS (1593-1678)

MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN, SAINT OMER (62)

VOIR LE SITE DE SYLVAIN BLASSEL :

[HTTP://WWW.SYLVAINBLASSEL.COM/PAGE.PHP?ID=38](http://www.sylvainblasel.com/page.php?id=38)



Dans les rues de Québec City,
ornées de fresques historiques étonnantes
en trompe-l'œil,

David le harpiste
et sa belle paraguayenne...